

Ces clubs sportifs amateurs, offensifs dans leur transition numérique

Les associations sportives apparaissent plutôt sensibilisées aux outils numériques et digitaux. À ce stade, leur usage irrigue principalement la gestion administrative des structures, dans le but de simplifier la vie des bénévoles et des salariés. Une transition numérique en cours en attendant une autre : celle de l'intelligence artificielle...

L'histoire a commencé par une demande des joueurs, soucieux de faire la promotion de leurs exploits du dimanche, sur leurs réseaux sociaux. En 2023, les dirigeants du Football Club Seudre Océan (Charente-Maritime) ont acquis une caméra dite Veo qui, posée en tribune sur un trépied, enregistre les matches. Pris au jeu, ils ont ensuite tenté le pari de la diffusion en live ! Plutôt osé lorsque l'affluence moyenne à domicile dépasse rarement 50 spectateurs et que l'abonnement annuel de l'offre en question représente un dixième du budget du club (15 000 euros) ! Résultat : « Nous avons régulièrement entre 300 et 500 personnes qui se connectent pour regarder nos matches, avec un pic à 17 000 lorsque nous avons affronté les Girondins

de Bordeaux en Coupe de France », sourit Emmanuel Courandière, le nouveau président de ce club de 74 licenciés. Si bien qu'aujourd'hui, le dirigeant apparaît bien décidé à valoriser ce potentiel auprès d'annonceurs locaux.

Un outil plus qu'un moyen

Ce club de football amateur vit ainsi sa transition numérique et digitale, à sa façon, espérant avec l'avènement du digital, générer de nouveaux revenus en matière de sponsoring. « La crise sanitaire a accéléré l'utilisation de solutions numériques au sein des associations sportives », rembobine Arnaud Saurois, maître de conférences associé en management du sport à l'université de Poitiers (Vienne). De là à transformer les modèles économiques des structures ? En Sarthe,

le Racing Club Fléchois (435 licenciés, 210 000 euros de budget) vient justement de créer un compte LinkedIn : « Il est primordial d'y être présent pour essayer d'attirer de nouveaux partenaires », glisse Ugo Franchet, en charge de ce développement. Et Arnaud Saurois d'alerter : « Le numérique reste un outil au service d'une politique globale ».

Le sport en pôle

« Le sport fait partie des secteurs les plus dynamiques sur ce sujet », renchérit Mélissa Sanchot, directrice du marketing et du développement d'HelloAsso, acteur incontournable des solutions numériques de la vie associative. « Une association sur trois est inscrite sur notre plateforme et parmi les clubs sportifs, c'est un sur cinq ».

Elle constate que les associations sportives sont celles « qui diversifient le plus leurs méthodes de collecte entre les adhésions, la billetterie événementielle, les campagnes de don ou de mécénat voire la vente de produits dérivés. Cela montre une appropriation plus forte du numérique ». En particulier pour la gestion administrative à l'image du CEP Poitiers gymnastique (1 200 licenciés), qui s'appuie sur le système de paiement des cotisations en ligne proposé par HelloAsso. « Auparavant, je gérais plusieurs centaines de chèques sur la période de rentrée », se souvient la trésorière Céline Amirault. « Aujourd'hui, j'en ai peut-être une quarantaine. C'est aussi moins de permanences d'inscriptions et donc moins de bénévoles à solliciter pour cela », pour-



suit celle qui gère un budget annuel de 500 000 euros.

Une gestion simplifiée

Pour la comptabilité, elle s'appuie sur un logiciel qui lui facilite aussi grandement la tâche : BasiCompa®, élaboré par le comité départemental olympique et sportif (CDOS) de la Vienne. « Nous entrons les dépenses, les recettes et il sort le compte de résultat et le bilan », schématise-t-elle, ravie également de compter sur un autre logiciel mis au point cette fois par sa fédération : Gest'Gym. Celui-ci intervient notamment sur la prise de licences, les plannings des différents groupes, les mailings adhérents, etc. « L'impulsion des fédérations constitue un point capital pour fournir des outils et ne pas laisser d'associations sur le bord de la route », abonde Mélissa Sanchot. Des fédérations au passage accompagnées par l'Agence

nationale du sport (ANS), à travers un appel à projets lancé en 2021 pour soutenir la transition numérique.

D'une transition à une autre...

« Les approches proposées contribuent à faciliter la vie des bénévoles », confirme Arnaud Saurois. « La prise en charge de ces aspects techniques leur redonne du temps utile ». Certes, mais cette optimisation et cette dématérialisation à outrance ne renferment-elles pas aussi quelques écueils à l'heure où se profile une autre transition de taille : celle de l'intelligence artificielle (IA) ? L'universitaire se dit « perturbé... » Il poursuit : « Demandez à une IA de vous rédiger un projet associatif au format administratif ! Si l'on pose bien la question, nous arrivons à des résultats plutôt satisfaisants. Comment demain les pouvoirs publics vont-ils pouvoir se prononcer sur les dossiers

UN SOUTIEN TECHNIQUE

Au-delà des aspects administratifs et de développement, certains clubs sportifs recourent aux outils numériques à des fins de progression technique ! À l'image de la section gymnastique du SA Mérignac (Gironde), comme l'explique le président Christophe Vasquez : « Notre discipline exige des mouvements très précis à réaliser. Pour les travailler au mieux et à l'initiative d'un de nos adhérents, nous avons installé des caméras braquées sur les agrès. Reliées à des tablettes, elles permettent aux entraîneurs de décomposer instantanément les gestes, avec les pratiquants ». Pour un travail digne du monde professionnel.

de demande de subvention, qui seront tous très bien conçus ? Et quels seront leurs besoins humains ? Comme je l'ai dit à mes étudiants qui recourent volontiers à l'IA, les associations pourraient rapidement ne plus avoir besoin d'eux pour les accompagner sur les parties comptable, juridique, management, etc. » De son côté, face aux solutions spécifiques qui se profilent sur son terrain de jeu, HelloAsso mise notamment sur « la formation des associations sur un usage responsable de l'IA. Comme nous l'avons fait lors de la transition numérique » (dixit Mélissa Sanchot). Un temps qui, sous peu, pourrait paraître bien lointain.

David Picot

250 OFFRES RÉFÉRENCÉES

« Digitaliser les organisations sportives pour accroître leur résilience et favoriser la promotion du sport en Europe », c'est le titre d'un rapport de tendances, rendu public en mars dernier, réalisé par Paris & Co, l'agence de développement économique et d'innovation de Paris et de la métropole. Celle-ci a été mandatée par le ministère des Sports, à travers son Pôle ressources national sport innovations (PRNSI). Un document riche qui renferme notamment des « fiches de décryptage », illustrées par des solutions numériques concrètes, à travers différents enjeux auxquels font face les organisations sportives. En particulier : la charge administrative, la fidélisation et l'acquisition de nouveaux pratiquants et encore la génération de nouveaux modèles de revenus. À découvrir également une cartographie de 250 « nouvelles offres numériques », au sein de laquelle de nombreux outils d'aide à la gestion des clubs et des bénévoles sont référencés. « L'initiative vise à connecter chaque individu – du sportif amateur aux structures professionnelles – avec les outils et plateformes qui répondent à leurs besoins », rapportent les représentants du PRNSI.

Pour télécharger ce rapport, rendez-vous sur : urlr.me/aYPrMd